① Sur quels piliers et forces bâtir notre réseau ?

Quelle est l'échelle du réseau dont on parle ? le vivant est une imbrication d'échelles.

- × expérimentation continue et organique
- × communication et partage d'expériences

Le terme "réseau" comporte un aspect fictif qui dissimule le caractère évolutif de toute mise en réseau → processus dynamique

Différence entre faire réseau & cultiver l'autogouvernance d'une communauté (laquelle est sa force) → deux échelles qui demandent des compétences différentes.

Un commun peut exister sans réseau ou n'a pas la même force dans ou hors du réseau.

Q° de la communauté qui est capable d'édifier des règles → comment faire ?
Le fait de faire réseau n'est pas un devoir mais une nécessité ressentie par les contributeur.ices.
Comment fabriquer une histoire / récit qui tient ensemble le réseau de communs est très en avance là-dessus.

- × la documentation : le réseau de communs est très en avance là-dessus.
- × la capacité de se défendre c/ la réappropriation de la valeur qu'une communauté peut créer.

ex : le monde de l'opensource a fini par comprendre que le "libre de droit" n'était pas systématiquement une solution, lorsqu'ils se sont fait récupérer par les gros acteurs éco? privés. → Copyleft ~~est~~ e[…] notamment devenu Creative Commons (cont[…] […]

② Comment un lieu intermédiaire peut faire / fait commun ?

Sortir de l'ancrage autour d'un lieu pour centrer le commun sur la pratique
→ tiers-espaces

"Un tiers-lieu n'est ni officiel ni populaire."

Comment nommer ? Lieux intermédiaires, espaces, territoires artistiques... le vocabulaire est en constante évolution.
Il est très difficile d'expliquer ce que l'on vit.

Comment raconter, mettre en récit ? et sans tomber dans le storytelling et la communication marketing ?
La MYNE a cinq ans : comment partager ~~cela~~ ce qu'on y vit ? Doit-on toujours se nommer tiers-lieu ?

Bouleversement des mots et des pratiques sémantiques au contact de la crise écologique, et la nécessité de l'humain de se remettre dedans le monde.
→ Changer de registre linguistique pour exprimer l'indicible. Les communs participent de ce bouleversement.

Les communs veulent franchir la barrière entre "nous" et "eux".

---

③ S'emparer de quelque chose,
c'est aussi prendre pour soi et y participer.
Qu'est-ce qui ferait que vous vous
empareriez d'un lieu intermédiaire ?

Le lieu doit laisser de la place à l'expression
de l'envie des personnes. Il doit en même temps
montrer à quel endroit contribuer, donner un cadre
pour y entrer.
La pratique et la méthode des communs
aide à s'intégrer. Les relations entre humains
permet d'attacher les personnes à ces pratiques.
La place donnée à l'inventivité, expérimentation, partage,
processus continu & jamais terminé.

Interdépendance : nécessité de coopérer dans un
espace et dans nos projets. Grande Vento, Naples :
→ incitations à la coopération artistique.

S'emparer des lieux
intermédiaires par des créations communes
& des projets, favoriser la coopération & la
réciprocité, les relations P2P et l'équité.

Et quand des conflits émergent ? Comment peut-on vérifier
que l'on tend vers cet esprit du commun & du P2P ?
// pratiques du "safe space" des milieux féministes & antiracistes
contre → l'enclosure des milieux sociaux et des espaces.

Le vote par consensus aide à protéger les minorités
car on ne peut isoler ou ignorer une partie
du groupe.